

Architecture

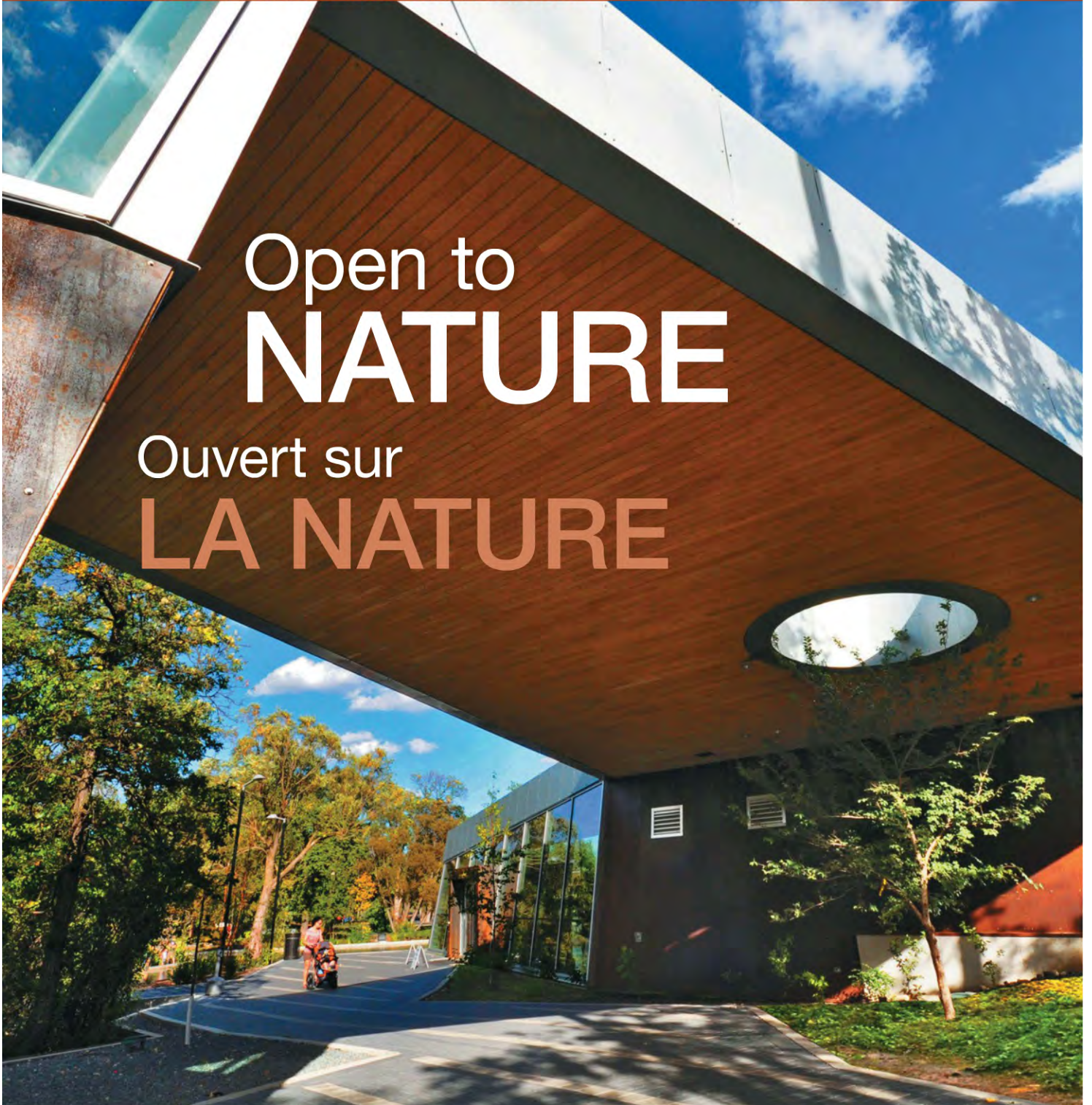
RAIC | IRAC
Architecture Canada

SUMMER/FALL | ÉTÉ/AUTOMNE | 2014

SEVEN PROJECTS COAST TO COAST / SEPT PROJETS—D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Open to
NATURE

Ouvert sur
LA NATURE



LUMINOUS IN



TREMBLANT



BY MAIA LOINAZ

The Mont-Tremblant National Park Discovery Centre, which opened its doors last summer, combines energy efficiency and unique architectural design. It offers breath-taking views of nature without overpowering the surrounding beauty.

The building is invisible from the parking lot, slowly emerging through the trees along a short, marked path. The Discovery Centre's architect Daniel Smith, MIRAC, of the Montreal-based Smith Vigeant Architectes firm, takes a fresh and elegant approach to the "cabin in the woods" concept. With its use of several alternative energy sources, such as hydrothermal power, the project is a source of pride for Quebec's parks authority SÉPAQ.

Located in the Diable sector along the banks of Lake Monroe, the Discovery Centre is an attractive meeting place for visitors. In the words of Sylvie-Anne Marchand, the Park's director, it is a "landmark building where visitors can get their bearings and find out more about the area."

Natural inspiration

With a total budget of \$2.5 million, the Discovery Centre occupies 470 m² and includes an unheated, 125-seat amphitheatre.

The steel structure is hardly apparent beneath the wood that constitutes the building's main material. The timber used, including hemlock, pine and cedar, harmonizes with the surrounding boreal forest. "The metal roof evokes the rocky peaks, while the area's watercourses were the inspiration for its form," says Daniel Smith, whose first challenge involved respecting and showcasing the centre's lakefront location.

Staff at SÉPAQ prepared several simulations to determine the ideal location for the building's construction. "I often joke that the Discovery Centre looks like it has been lowered into place by a helicopter. Its construction required very little deforestation," says Sylvie-Anne Marchand.

Continued on page 30



LUMINOSITÉ À TREMBLANT

PAR MAIA LOINAZ

En implantant diverses mesures écoénergétiques, comme l'hydrothermie, le projet fait la fierté de la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ).

Inauguré l'été dernier, le Centre de découverte et de services du parc national du Mont-Tremblant conjugue efficacité énergétique et signature architecturale. Il offre une vue imprenable sur la nature, sans jamais lui voler la vedette.

Depuis le stationnement, le bâtiment reste invisible. Il se laisse peu à peu deviner, à travers les arbres, le long d'un court sentier balisé. Avec le Centre de découverte et de services du parc national du Mont-Tremblant, l'architecte Daniel Smith, MIRAC, de la firme Smith Vigeant Architectes, à Montréal, revisite avec élégance le concept de la cabane dans les bois. En implantant diverses mesures écoénergétiques, comme l'hydrothermie, le projet fait la fierté de la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ).

Situé dans le secteur de la Diable, sur les rives du lac Monroe, le Centre de découverte souhaite offrir aux visiteurs un lieu d'accueil et de rassemblement. La directrice du parc, Sylvie-Anne

Suite à la page 30



From page 29

With its use of several alternative energy sources, such as hydrothermal power, the project is a source of pride for Quebec's parks authority SÉPAQ.

Reduced energy consumption

“Energy efficiency was a key factor from the outset,” says Daniel Smith. The architect worked with the Martin Roy et associés engineering firm, known for its many innovative sustainable development projects. The Discovery Centre’s energy performance is 59 per cent better than a standard building of the same size. SÉPAQ projects a nine-year payback period.

The project is remarkable for its use of hydrothermal energy—a Quebec first for an institutional building. The system, which has an exchanger buried beneath Lake Monroe, can be used to heat or cool the cement floor.

Winner of the Sustainable Development award at the 2013 Grands Prix du Design, the Discovery Centre also features wood curtain walls, which work better than conventional models but whose use is still quite limited across the province.

Inside, visitors can have a bite to eat, get information or relax in front of the fireplace during the winter months. They currently have access to Wi-Fi until the interactive digital terminals are up and running.

Spirit of collaboration

“As the project architect, my role is to involve all the stakeholders in a creation process,” says Daniel Smith. “We worked with a diverse team that included biologists and landscapers. While aesthetics was definitely an important factor, our primary concern has been to ensure that the building is in line with the client’s vision.”

Nestled in the midst of such a magnificent setting, the Discovery Centre is a hub for all park users, even if the real reason for their visit is outside the building’s walls. ☒

De la page 29

Marchand, parle d’un « bâtiment phare à partir duquel il est possible de s’orienter et de découvrir le territoire ».

Le lieu comme source d’inspiration

D’un budget total de 2,5 millions de dollars, le Centre de découverte occupe une superficie de 470 mètres carrés. Il s’accompagne d’un amphithéâtre non chauffé de 125 places.

La structure d’acier disparaît presque sous le bois, principal matériau employé. Les essences utilisées, tels la pruche, le pin et le cèdre, font écho à la forêt boréale environnante. « La toiture métallique rappelle les sommets rocheux tandis que la trajectoire de l’eau nous a inspirés pour la forme », explique Daniel Smith. Son premier défi a été de respecter et de mettre en valeur l’orientation face au lac.

La SÉPAQ a procédé à plusieurs simulations afin de dénicher l’endroit de construction idéal. « Je raconte souvent à la blague que le Centre de découverte donne l’impression d’avoir été déposé par hélicoptère. Son édification n’a nécessité que très peu de déboisement », indique Sylvie-Anne Marchand.

Une consommation d’énergie réduite

« Le souci de la performance énergétique nous a animés dès le départ », souligne Daniel Smith. L’architecte a collaboré avec la firme d’ingénierie Martin Roy et associés, reconnue pour ses nombreux projets innovateurs de développement durable. La performance énergétique du Centre de découverte est de 59 pour cent supérieure à un bâtiment standard de même dimension. La SÉPAQ prévoit une période de retour sur investissement de neuf ans.

Le projet se distingue par l’utilisation de l’hydrothermie, une première au Québec pour un bâtiment institutionnel. Le système, muni d’un échangeur enfoui dans le lac Monroe, permet de chauffer ou de rafraîchir le plancher de béton.

Lauréat du prix Développement durable des Grands Prix du design 2013, le Centre de découverte comporte aussi des murs-rideaux en bois, plus performants que les modèles conventionnels et dont l’usage est très peu répandu dans la province.

À l’intérieur, les visiteurs peuvent casser la croûte, obtenir des informations ou flâner devant le foyer en hiver. Ils disposent d’un accès sans fil à l’internet, en attendant que les bornes interactives dotées de tablettes numériques deviennent fonctionnelles.

Un esprit de collaboration

« En tant qu’architecte, mon rôle consiste à intégrer tous les intervenants dans un processus de création », estime Daniel Smith. « Nous avons travaillé avec une équipe diversifiée et composée, entre autres, de biologistes et de paysagistes. Bien sûr, nous nous préoccupons de l’esthétique, mais le bâtiment doit d’abord correspondre à la vision du client. »

Installé dans un décor magnifique, le Centre de découverte cherche à devenir un carrefour pour tous ceux qui profitent du parc. Même si en réalité, la véritable raison de leur venue se trouve à l’extérieur de ses murs. ☒